



AU BOUT DU JARDIN

Dans ce numéro :

Éditorial

Éditorial	P 1
Les Brassicacées	P 2 à 6
Les Roses	P 6
La Courtilière	P 7
Une Section Sportive à la SCAH	P 8, 9
Préservation de la Forêt en Russie	P 10
Bourse aux Plantes	P 10
La SCAH il y a 148 ans	P 11
Bibliothèque	P 12
RV des Associations	P 12

Chères et chers sociétaires,

Les neuf mois de cours, conférences et sorties de notre session 2016/2017 se terminent avec notre pique-nique annuel chez Alain et Hélène à Tourette-du-Château le samedi 24 juin 2017 et, pour marquer les 25 ans de notre section botanique, avec un stage de 5 jours dans les Alpes organisé par Daniëlle HOUZE autour de notre botaniste préféré Marc BOTTIN.

Le jardin du Palais sera en septembre en phase finale de restructuration avec la mise en place d'une bordure en pierre le long des massifs floraux et la pose dans l'allée de graviers sur un lit de grilles spéciales installées sur un feutre géotextile, ceci afin de faciliter le nettoyage de l'espace piétonnier.

Toutes nos sections sont plus que jamais dynamiques et conviviales : c'est un réel plaisir pour toutes et tous de se retrouver à chaque cours ou sortie autour de nos enseignants et encadrements.

Nos nouveaux administrateurs sont très présents, merci à eux.

Je vous donne rendez-vous à la prochaine rentrée : « nos programmes sont déjà en cours d'élaboration » ...

Je vous souhaite de tout coeur un agréable été à toutes et à tous, profitez bien de vos potagers et des jardins que vous serez amenés à visiter. Bonnes vacances.

Très cordialement,

le Président, Henri Lambert

S'il est un insecte des jardins, c'est bien elle. La courtilière habite le courtil ...

Lire la suite p 7

Les familles botaniques au potager et au verger

Les Brassicacées

Les Brassicacées, anciennement appelées Crucifères, sont des plantes très présentes au potager en particulier par tous les choux (*Brassica* d'où le nom de la famille), les radis, navets, rutabagas et autre cresson des fontaines.

1- Classement botanique

Les brassicacées sont des plantes dicotylédones. Cette famille est importante : elle comprend 3 200 espèces réparties en 350 genres.

Une de leurs caractéristiques est d'avoir des fleurs avec 4 pétales égaux disposés en croix (d'où l'ancien nom de Crucifères « qui porte la croix »). Ce sont essentiellement des plantes herbacées (parfois 1,5-2m), souvent bisannuelles, rarement buissonnantes. Les feuilles sont souvent alternes formant fréquemment une rosette autour d'une tige montante.



2- Principaux genres cultivés au potager

Dans notre potager, nous allons retrouver les choux, les navets, le chou-rave, le colza, le rutabaga, le pe-tsaï (chou chinois), tous du genre *Brassica*. Mais aussi les Radis (*Raphanus*), la Rockette (*Eruca*, photo ci-contre) qui donne son goût si particulier dans un mesclun, le cresson des fontaines (*Nasturtium*) autrefois fréquent dans les cressonnières de Nice alimentées par les nombreuses sources vers le Ray, vers la



Fontaine du temple, ...

L'espèce *Brassica oleracea* mérite d'être un peu développée car les variétés obtenues à partir de la souche sauvage *Brassica oleracea* var. *oleracea* sont cultivées de par le monde et sont devenues pour certaines des légumes emblématiques de diverses régions du monde :

- *Br. ol.* var *capitata* est le chou pommé, lui-même se déclinant en pointu ou rond, vert, blanc ou rouge

(base alimentaire des pays de l'Est) ; c'est, hormis des courges, un des plus gros légumes, il peut peser jusqu'à 6 kg !

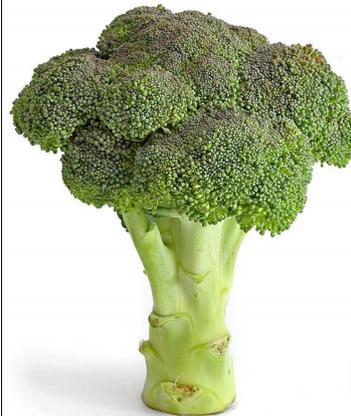


Chou cabu pointu

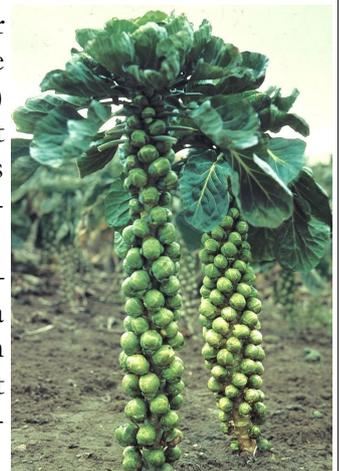


Brocoli de Nice

- *Br. ol.* var *botrytis* donne les choux fleurs et Romanesco ; le Brocoli de Nice que nous développons dans le cadre du réseau Edulis est de cette variété et, comme le Romanesco, il est très peu souffré ;
- *Br. ol.* var *italica* donne les brocolis, sélectionnés depuis l'époque romaine dans le sud de l'Italie



- mais *Br. ol.* var *alboglabra* est le brocolis chinois ou chou-kale ;
- n'oublions pas *Br. ol.* var *gemmifera*, le chou de Bruxelles (photo ci-contre) qui développe fortement des composés souffrés typiques des brassicacées ;
- la variété *Br. ol.* var *gongyloides* avec le bas de sa tige renflée semble bien différente des choux et c'est cependant le chou-rave ;





Chou rave



Chou de Daubenton

- alors que les choux sont, au mieux bisannuels, il en est un qui est vivace, le chou perpétuel (ou de Daubenton), *Br. ol. var ramosa* dont on mange les jeunes feuilles comme des brocolis ;
- les navets *Br. ol. var rapa* quant à eux sont « un



peu » moins variés. Pourquoi dit-on d'un mauvais film qu'il est « un navet » ? Parce ce qu'il n'a ni goût, ni odeur ! Il semble que celui qui a trouvé cette formule n'ait mangé... que

des jeunes navets très frais !

- et il en existe d'autres encore !

Qui n'a pas essayé les radis (*Raphanus sativus*) dans son potager ?



Mais lesquels ? Les ronds ou les vraiment longs appelés raves, les rouges, les blancs ou les noirs ?

N'oublions pas la Moutarde *Sinapis alba* pour la blanche (mais *Brassica nigra* pour la noire). Également moins présents dans notre région, la racine du Raifort *Armoriana rusticana* et la tige du Wasabi *Eutrema japonicum* sont utilisés pour leur force et leur piquant.

3- Origine

Les brassicacées sont présentes dans le monde entier à l'état cultivé mais les espèces d'origine, sauvages, sont surtout de l'hémisphère nord. Le chou sauvage *Brassica oleracea var. oleracea* est issu de l'Europe du Sud-

Ouest plus particulièrement des côtes marines et d'Europe méridionale. Mais certaines espèces sont d'autre origine (Wasabi par ex).

Leur grande souplesse génétique et adaptabilité ont permis d'obtenir une grande diversité de variétés utilisées par l'Homme comme on l'a vu plus haut.

Le Colza par exemple *Brassica napus* est un hybride naturel entre un chou et une navette. Bien stabilisé puis amélioré par sélection depuis 1500 à 2000 ans c'est une des plantes oléagineuses cultivée dans le monde entier.



Chou sauvage



Colza

4- Culture

4-1- Sols

Dans l'ensemble, la culture de représentants des brassicacées n'est pas très compliquée. Rappelons qu'ils sont pour la plupart d'origine tempérée à méridionale. Mais, bien que poussant à l'état sauvage sur des milieux plutôt pauvres (dunes, terrains rocheux), les formes développées depuis quelques millénaires par l'Homme ne donnent leur maximum qu'à condition d'avoir une terre riche : ils sont en effet très gourmands et il faut d'ailleurs éviter de remettre des légumes trop gourmands après eux, la rotation des cultures ici n'est pas un vain mot ! Un pH autour de la neutralité (6,5-7,5) leur convient ; le calcaire ne leur fait pas peur.

Si les variétés et espèces de brassicacées où c'est le feuillage qui est important s'accommodent de tous terrains, celles développées pour leur racine ou leur tige renflée n'aiment pas trop les terrains caillouteux. Donc, globalement, un terrain argilo-calcaire, profond, avec beaucoup d'humus, plutôt frais et facilement arrosable leur convient très bien.

4-2- Périodes de culture

Beaucoup de choux, radis noirs et autres navets résistent bien à des températures fraîches voire froides (sans excès) de l'hiver. Ce sont donc souvent des légumes de cette saison, plantés dès septembre-

octobre. Certes, les radis ronds plus délicats n'abordent le début du printemps que sous châssis. Beaucoup de variétés se déclinent en précoces ou tardives. Les secondes sont bien pour passer l'hiver, les premières sont des variétés de printemps ou d'été.

Notre région à hiver doux permet les semis et/ou plantation de nombreuses brassicacées en automne (septembre-octobre) : ainsi on peut disposer de ces légumes de 4 à 5 mois après en hiver et au printemps mais également on n'est pas gêné par une montaison en graine. Par contre, plantés en février mars, les choux à pomme et autres brocolis sont bons à récolter 2 à 3 mois après. On comprend ainsi que, pour produire plus sur une même surface, les maraîchers préfèrent les variétés à cycle court et délaissent les variétés à cycle long comme le Brocolis de Nice ; c'est sans doute ce qui explique la quasi disparition d'une variété autrefois très cultivée dans la plaine du Var.

4-3- Semis

Attention : les brassicacées, surtout les choux, pratiquent facilement l'allélopathie (*L'allélopathie est l'ensemble de plusieurs interactions biochimiques directes ou indirectes, positives ou négatives, d'une plante sur une autre* - Wikipedia). Par exemple, les choux « à pomme » et les choux « à fleurs » se nuisent les uns les autres. Le résultat est que les « pommes » ne se forment pas ou/et les bouquets de fleurs ne sont pas compacts. Les fraisiers et les choux sont réputés ne pas être bons voisins.

Les semis peuvent souvent se faire en pleine terre, sans repiquage : c'est vrai pour les petits radis, et plus encore pour les radis noirs qui n'aiment pas du tout être repiqués.



Par contre les choux supportent très bien le repiquage même en ayant été achetés en botte à racines nues ! Les navets, rutabagas, ... se satisfont bien d'un semis en pleine terre, en raie avec un éclaircissage ensuite. Comme la préparation des semis pour l'hiver va se faire en août avec une forte chaleur, on peut tempérer l'ardeur du soleil avec un voile d'ombrage sur les semis. Attention : les graines de brassicacées étant petites et faci-

lement transportables, les fourmis vont se faire un plaisir de vous en débarrasser ! On peut alors les enterrer un peu plus que d'habitude. On peut aussi faire des semis en terrine pour transplantation ultérieure.

5- Multiplication

5-1- Multiplication sexuée



Elle est valable pour la quasi-totalité des brassicacées.

La fleur est hermaphrodite. Elles sont allogames (ou auto infertiles) c'est à dire qu'elles demandent une pollinisation croisée, réalisée par les

insectes (pollinisation entomophile).

De ce fait, la récolte de graines d'une variété demande quelques précautions : tous les choux, navets, rutabagas, ... n'étant que des variants d'une même espèce, l'hybridation est de règle. Même entre choux et radis sauvages, fréquents dans les herbes folles, elle peut se faire. Donc, il est préférable de n'obtenir des graines que d'une seule variété par an, en ayant soin de vérifier l'absence d'autres fleurs de brassicacées autour.

Après séchage complet des siliques (gousses contenant les graines), on récolte la semence qui se conserve environ 5 ans.



5-2- Multiplication asexuée

Les brassicacées sont-elles les adeptes de la multiplication végétative, asexuée ? Ce n'est pas la forme la plus fréquente mais elle existe bien. Deux exemples :

- le chou vivace ou de Daubenton *Br. ol. var ramosa* ne se multiplie que par bouture ;
- le brocolis sauvage *Lepidium draba*, hyper commun dans le jardin, est jugé envahissant car il drageonne très facilement. Ses jeunes feuilles mais aussi son inflorescence non ouverte sont parfaite-



ment
comestibles...
comme
un brocoli classique.

6- Maladies

Deux maladies importantes des Brassicacées peuvent



causer parfois de gros dégâts, l'hernie et le mildiou des Crucifères.

La première, plus fréquente sur les sols acides, s'attaque aux racines, les déformant et bloquant leur fonction, provoquant le flétrissement et la mort des plants.

La seconde s'attaque aux feuilles en provoquant des taches jaunes feutrées en face inférieure, situation grave surtout sur les jeunes plants.

Prévention : ne pas planter des plants douteux, ne pas avoir un sol trop humide ou des plants trop serrés. Traitement et prévention : pulvérisation de bouillie bordelaise ou de décoction de prêle.



7- Ravageurs

Les choux sont les hôtes involontaires de nombreux ravageurs.

Les feuilles peuvent être la proie de chenilles : celles de la Piéride du Chou, papillon blanc très commun, qui pond ses œufs sur la face inférieure des feuilles (il faut les rechercher et les écraser).



Celles des Noctuelles et des Pyrales sont aussi gênantes pour le développement des choux. La Cécidomie du chou (petite mouche) pond dans le bourgeon dont la croissance peut être annulée (chou borgne). La Mouche du chou, fréquente sur les Navets et les Radis provoque des galeries dans le navet et ses racines.

Outre le repérage et la destruction des chenilles, la protection vis à vis de ces ravageurs passe souvent par la pose d'un filet anti-insectes. La pulvérisation de décoction de tanaisie, la pose de feuilles de fougères, de genêt entre les rangs permet aussi de limiter les ravages.

8- Utilisation

Les brassicacées sont cultivées avant tout pour une utilisation en tant que légumes pour notre consommation humaine. Si la consommation de chou pomme a fortement diminué, c'était au Moyen Age la base de la consommation populaire. Charlemagne recommandait sa culture dans les domaines royaux dans le capitulaire *De Villis*.

La production d'huile (Colza, Navette, ...) est ancienne et relancée par la production de « bio-carburant » qui détourne d'énormes surfaces des cultures alimentaires.

La production comme plantes fourragères pour le bétail a été importante avec les choux fourragers, les rutabagas, ...

Les plantes ornementales sont aussi présentes avec des cultivars de Choux ornementaux, la Giroflée *Erysimum*, l'Aubriette *Aubrieta*, la *Lunaria* joliment violette dont les célèbres fruits secs « monnaie du Pape », tous les *Iberis* qui ont colonisé le monde, se retrouvent dans nos vases !

Les Roses



Iberis sempervirens

Ne pas oublier que des choux décoratifs permettent de faire de très beaux massifs souvent utilisés par les services communaux des jardins ...ou au château de Villandry en Touraine.



Enfin, ce sont aussi des plantes médicinales : un proverbe dit « Un bouillon de chou fait perdre au médecin 5 sous ». Les choux ont effectivement des vertus anti cancérigènes. La Capselle ou Bourse à pasteur, très commune dans nos jardins réduit les hémorragies, etc...

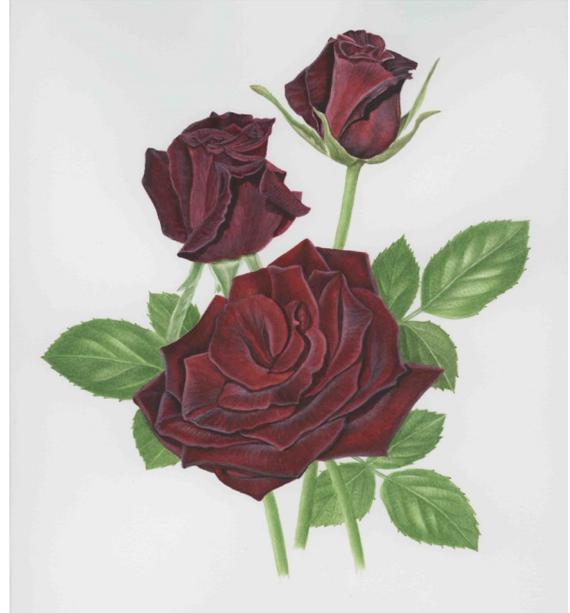
Conclusion

Se passer des Brassicacées dans son potager à cause de la présence plus ou moins abondante de soufre dans ses tissus, ce qui donne un goût assez fort, serait dommage tant leur culture est assez aisée et les recettes culinaires nombreuses et savoureuses.

Joël BESNARD

Depuis quelques jours le soleil inonde nos jardins et terrasses.

Les roses en profitent pour s'épanouir et répandre leurs délicieux parfums.



Pour prolonger ces arômes délicats jusque dans votre bibliothèque, Colette Thurillet, adhérente à la SCAH et peintre naturaliste, affiliée à la Maison des Artistes à Paris, a déjà édité plusieurs livres sur les fleurs.

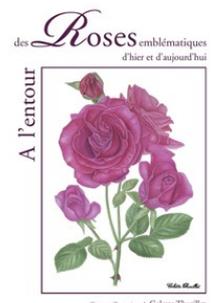
Le dernier « A l'entour des roses emblématiques d'hier et d'aujourd'hui » présente 42 planches botaniques de roses parmi les plus célèbres accompagnées de textes poétiques rédigés par l'auteur. Ce livre d'artiste comprend 400 ex. numérotés et signés main avec marque-page dont 100 ex. sous pochette décorée d'une composition en relief dans laquelle se niche un petit flacon de parfum offert par Lancôme.

M. Raymond Poncelet, président du Musée Pierre Joseph Redouté de Saint- Hubert en Belgique a fait l'honneur à Colette Thurillet de lui rédiger la préface et de la citer comme « l'émule du célèbre peintre des roses ».

Une réduction de 30% sur le prix public est réservée aux adhérents de la SCAH soit 28 € TTC au lieu de 40 € TTC pour le livre et 34,99 € TTC au lieu de 50 € TTC pour la pochette. Frais de port 5,76 €.

Les livres, reproductions et cartes postales de Colette Thurillet sont représentés sur son site :

www.colette-thurillet.com



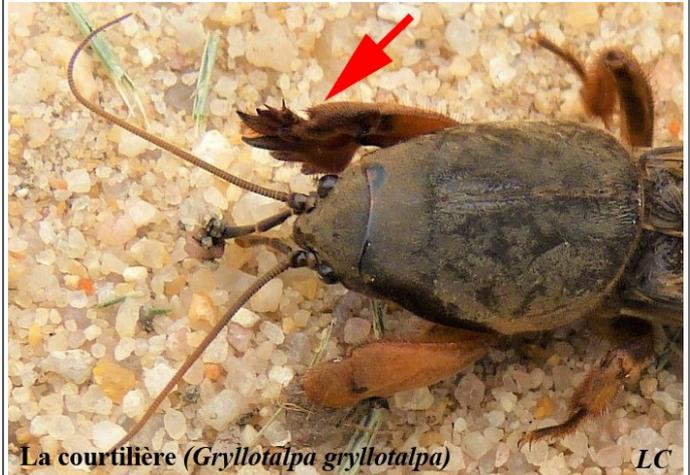
La courtilière

S'il est un insecte des jardins, c'est bien elle. La courtilière habite le courtil, c'est-à-dire le jardin potager du Moyen-âge. Et peut-être n'en avez-vous jamais vu. Il y a plusieurs raisons à cela. D'abord, la courtilière est discrète car elle vit dans le sol et a une activité nocturne. Ensuite, je la soupçonne d'être très sensible aux insecticides qui sont souvent très présents dans les sols des potagers. Enfin, elle adore les sols très riches en humus (compost, pépinières, prairie), ce qui n'est pas forcément le cas de ceux de notre région. Son cycle dure 2 ans ; la femelle pond de 200 à 300 œufs. Après éclosion, la jeune larve a le même aspect que l'adulte, mais sans les ailes, et subit deux mues avant hibernation. Au printemps suivant, la larve devient adulte après trois mues.



La courtilière est un drôle d'insecte de plus de cinq centimètres de long. Elle appartient au groupe des criquets et des sauterelles, les Orthoptères, mais elle a une allure bien à elle. Corps en forme de fuseau et pattes antérieures transformées en pelles fouisseuses. En effet, elle creuse des tunnels à faible profondeur pour aller grignoter et couper les belles racines de notre potager. La plante fane et le jardinier, tout surpris, sort une plante sans pivot. En fait, elle est omnivore et consomme également des proies (larves, vers de terre).

En latin, le nom de la courtilière est « taupe-grillon », *Gryllotalpa gryllotalpa* L., ce qui est judicieux. Outre que son corps est recouvert d'un fin duvet dense et ras, comme celui de la taupe, il y a une convergence incroyable entre les pattes antérieures des deux animaux : pattes courtes et fortes, en forme de pelle, munies de fortes griffes et rejetant la terre vers l'extérieur. La « convergence » est un phénomène qui conduit des animaux très éloignés à répondre à des besoins identiques (ici, le fouissement) par des adaptations complexes très voisines (ici, les fameuses



« pelles »). Avant de réfléchir, on trouve ça très « normal ». Après réflexion, et si vous êtes comme moi, on plonge dans un abîme de perplexité en essayant d'imaginer les mécanismes qui ont conduit à cette situation...

P.S. : Pour les nostalgiques, on se souviendra que cet insecte en voie de disparition était recherché pour figurer en bonne place dans la boîte à insectes qu'il fallait présenter impérativement dans les écoles d'agriculture.

Loïc CARDIN

Visite du Jardin de la Mouissone le 30 mars



Création d'une section sportive à la SCAH !

24 sociétaires de la SCAH sont inscrits au défi **de rame traditionnelle** qui se tiendra le **dimanche 25 juin, au port du Cros de Cagnes de 8 heures à 13 heures**. Soyez nombreux à les encourager.

Qu'est-ce que le défi inter-entreprises et associations ? c'est une compétition amicale, ouverte à toutes entreprises, associations, collectivités... pour y participer il suffit d'être 6 hommes et/ou femmes pas nécessairement sportifs qui veulent s'amuser et se mesurer à d'autres néophytes comme eux.

Qui organise ce défi et pourquoi ? Il est organisé par l'*Amicale San Peire dei Pescadou dou Cros*, association loi 1901, créée en 1994 par les pêcheurs du Cros afin de maintenir ou de faire revivre les traditions. L'amicale participe au championnat et coupe de France, c'est le petit poucet de la fédération qui fait jeu égal avec de grands clubs comme Sète et Martigues.

L'objectif premier du défi est de faire connaître ce sport méconnu. Après un démarrage quasi confidentiel il y a quatre ans, l'engouement est tel que pas moins de 49 équipages sont inscrits cette année !

Qu'est-ce que la rame traditionnelle ? elle se pratique sur une barque pesante type « pointu » homologuée par sa fédération. six rameurs ou rameuses y prennent place. le barreur est un titulaire chevronné de l'association organisatrice.

Pourquoi cette façon de ramer est dite traditionnelle ? parce que le rameur est assis sur un banc (comme l'étaient les pêcheurs revenant de la pêche). Seule concession au modernisme : les pieds des rameurs posent sur un cale pieds avec sangle.

Entraînements et déroulement du défi : quatre entraînements d'une heure sont proposés pour s'initier à la rame et acquérir un niveau acceptable. Le jour du défi chaque équipage fera un parcours de 150 mètres, virage bâbord et retour.

Edo MALLOGGI

La rame traditionnelle ne laisse pas indifférent, en voici des **témoignages** de sociétaires de la SCAH :



Comment nous sommes nous mises dans ce pétrin ?

On n'sait pas comment on s'est trouvées à participer à cette aventure ?

Nous voilà engagées dans une équipe de 6 rameuses pour participer à la compétition organisée par l'amicale san-peire du Cros de Cagnes.

Une a mal à l'épaule, l'autre ne répond pas aux con-

signes, paraît qu'elle est dyslexique ! Une a mal aux pieds et le mal de mer lui aussi a frappé !!!

Malgré tout, l'esprit d'équipe l'emporte et nous permet de partager fous rires et coups de rames involontaires nous donnant l'occasion de mieux nous connaître.

Synchronisation, souffle et concentration deviennent nos meilleurs alliés.

C'est finalement un bon pétrin !!!

Venez nous soutenir le 25 juin au port du Cros de Cagnes.

Merci à notre géniale barreuse, véronique.

Merci Edo



« Les Bégonias »



Venez, venez disait Edo

Pour ne plus avoir mal au dos
Lorsque vous plantez vos petits pois
Il faut ramer pour perdre votre surpoids

Voilà des paroles de mentor
Nous ne pouvions qu'être d'accord
Mais quelle fut notre surprise
Devant l'énormité de l'entreprise.
Une barque pas moins de 2 tonnes
Nous a laissés quelques peu atones

Assis à l'arrière, je devais ramer
En plein effort, j'écoutais martine s'exclamer
Le dernier au fond, il fait quoi ?
J'avais un doute, je ne savais pas pourquoi ?

La rame trop haute, trop basse
Le rythme trop lent, ça me dépasse
Je dois me concentrer, me ressaisir
Après une demi-heure, je trouvais un début de plaisir

Pour la deuxième semaine
La forme fut surhumaine
Nous n'avons plus de doutes
Nous allons gagner cette joute

Coura si vou, si pou.



Il était une fois...

Hommes et femmes de la scah, voulant défendre les couleurs de la société, décidèrent de constituer plusieurs équipages de rame traditionnelle.

L'histoire débute fin mai. Les entraînements sont indispensables pour ces volontaires qui devront scier au passage des bouées le grand jour de la compétition.

Équipés de gants de jardinier pour éviter les ampoules, d'un petit coussin pour rendre plus confortable l'assise et de bonnes vieilles baskets, ainsi partiront nos navigateurs.

Attention, baissez les rames, ramez, tels sont les ordres donnés par le barreur à nos six rameurs pour que le bateau s'élançe dans les flots.

Vous aurez compris que le barreur fait face aux rameurs, eux dos au sens de la marche, deux par banquette ; il est seul maître à bord, et donne les ordres et la cadence.

Vous aurez compris aussi que la synchronisation des rames est primordiale au risque de retrouver les rames à la façon mikado. Les deux chefs de nage, rameurs situés devant le barreur, donc à l'arrière du bateau, doivent baisser leur rame en même temps, le reste de l'équipage devant s'accorder sur celui placé devant lui.

Premier entraînement terminé ! Bien rentrés au port, tous enchantés, promettant de faire encore mieux la prochaine fois.

Bonne mer.



Chronique d'une catastrophe annoncée ... ou la réussite au bout de la rame.

C'est un sport basique. Tout y est simple et les ordres compréhensibles par tout un chacun :

Les rameurs de devant sont en fait à l'arrière du bateau

Les rameurs de derrière suivent les mouvements ceux de devant qui sont toujours à l'arrière

Rames en arrière signifie : jetez-vous en avant

Mais rame dans l'eau, c'est bien là où il faut la mettre

Le virage bâbord est à tribord pour les rameurs

Premier entraînement : une vraie séance de canévas. A chacun son style, point de croix, demi-croix, tous azimuts... grâce à une performance exponentielle nous fûmes capables de donner 4 coups de rames en cadence pour terminer à 16 coups une heure plus tard.

Deuxième entraînement : le miracle ! Nous avons donné 100 (je dis bien cent) coups de rame en cadence, un enchantement. Jugez par vous-même



Sortir du port,

On est arrivés comme des amateurs

Riant bien de notre enthousiasme et de notre ignorance,

Séduits par le défi.

A six, on a embarqué

Et bien vite entraînés par le rythme,

On a ramé ensemble

Et on a mis tout notre cœur à suivre la cadence.

Quelques efforts, un peu de sueur,

Sous les encouragements de notre sympathique barreuse

On a pris de l'assurance.

Ramer, Scier, Virer, plus de secrets pour nous.

On sera prêts pour le jour J.

C'est avec impatience qu'on attend le prochain entraînement.

Pour sortir du port sous le soleil et admirer du large le petit port du Cros.



Je suis ravie de ce 1er essai,

Je n'ai assommé personne et réciproquement ...

C'est effectivement très agréable, assez sportif, je ne ressens aucune courbature

ni douleur aux épaules ou ailleurs.

Les barreurs sont particulièrement patients.

À refaire



La position est assez étrange, la rame lourde et peu maniable mais, très vite, concentrée sur le rythme du 1er rameur, tout s'oublie. Le plaisir d'être bien synchronisée avec l'équipe, le plaisir de sentir la rame plonger dans l'eau, dans la bonne position, la sensation de glisse quand tout va bien. La technique se perfectionne de sortie en sortie.

seul moment où on se souvient des difficultés, c'est à quai, quand on sent arriver les futures courbatures. Souquons ferme, la victoire du défi est au bout de la rame.



Témoignages recueillis
par Edo MALLOGGI

Réflexion sur la préservation de la forêt en Russie à la fin du XIXe siècle

Tchekhov grand écrivain russe, écrit *oncle Vania* en 1897, pièce de théâtre décrivant des scènes de la vie de campagne en Russie.

Il aime les forêts et se préoccupe de leur destruction se montrant d'une surprenante modernité : " Vous êtes encore un homme jeune ; et il est probable que ce n'est pas aussi intéressant que vous le dites : toujours les bois, les bois ! J'imagine que c'est monotone."

" Non c'est absolument passionnant. Mikhaïl replante chaque année et on lui a déjà envoyé une médaille de bronze et un diplôme. Il se met en quatre pour que l'on ne détruise pas les vieux arbres. Si vous l'écoutez, vous serez tout à fait de son avis. Il dit que les bois ornent la terre, apprennent à l'homme à comprendre le beau, et lui inspirent une humeur élevée. Les forêts adoucissent la rigueur du climat. Dans les pays où le climat est doux, on dépense moins de force pour lutter avec la nature, et l'homme est plus doux, plus tendre. Les hommes de ces pays sont beaux, souples, ils s'émeuvent aisément. Chez eux fleurissent la science, l'art.

Leur philosophie n'est pas morose. Tu peux chauffer tes cheminées avec la tourbe et construire tes hangars en pierre. Enfin, coupe les bois

par nécessité mais pourquoi les détruire ?

Les forêts russes craquent sous la hache. Des milliards d'arbres périssent. On détruit les retraites des bêtes et des oiseaux. Les rivières ont moins d'eau et se dessèchent. De magnifiques paysages disparaissent sans retour. Il faut être un barbare insensé pour brûler cette beauté dans sa cheminée, détruire ce que nous ne pouvons pas créer.

L'homme est doué de raison et de force créatrice pour augmenter ce qui lui est donné, mais jusqu'à présent il n'a pas créé, il a détruit.

Il y a de moins en moins de forêts, le gibier a disparu, le climat est gâté, et chaque jour la terre devient de plus en plus pauvre et laide.

Quand je passe devant des forêts de paysans que j'ai sauvées de l'abattage, ou quand j'entends bruire un jeune bois que j'ai planté de mes mains, j'ai conscience que le climat est un peu en mon pouvoir, et que si dans 1.000 ans l'homme est heureux, j'en serai un peu cause.

Quand j'ai planté un bouleau et le vois verdier et se balancer au vent mon âme s'emplit d'orgueil. "

Anton TCHEKHOV

Texte choisi par Aude de CHIVRE

**Bourse
aux
plantes
du 19
avril,
un vrai
succès
!!!**



La SCAH il y a 148 ans...

Par Guy TRAVERE

*Extrait du BULLETIN de La Société Centrale du 1^{er} trimestre 1869.
34^{ème} Bulletin des travaux de la Société.*

Jardin du Bois du Var

Vers la fin de 1864, la Société d'Agriculture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes a été mise en possession de 14 hectares de terres incultes au Bois du Var.

Dès le début, pour remplir le programme qu'elle s'était tracé, elle s'est trouvée en face de difficultés extrêmes, de dépenses au-dessus de ses ressources, pour défricher cette vaste étendue de marais, de graviers, de bois de nulle valeur. Une prairie de 4 hectares et une petite ferme, des allées spacieuses ont formé le point de départ de la transformation projetée. Un canal collecteur de 3 mètres de large, quelques canaux d'arrosage, des pièces d'eau, ont été établis tant pour assainir ce nouveau domaine que pour lui donner la fertilité.

Un hectare de terrain a été consacré à la culture florale ; une serre, une plantation de vigne, un jardin fruitier, des pépinières d'orangers et d'arbres de toute sorte sont venus successivement enrichir et embellir le Jardin.

Aujourd'hui des massifs de fleurs et d'arbustes décorent les promenades ; de nouvelles serres ajoutent à la richesse florale de notre jardin, par leur dimension, leur élégance rustique et les milliers de fleurs qu'elles renferment. Nous pouvons affirmer que, depuis deux ans, cette terre du Bois du Var a complètement changé d'aspect ; le promeneur y trouve déjà un lieu de plaisir et d'étude. À côté du Châlet-restaurant, des pelouses verdoyantes, des oasis fleuris, on peut suivre les expériences qui intéressent le plus l'Agriculture, les merveilles que fait naître l'horticulteur guidé à la foi par la pratique et la science.

Maintenant que le gros de l'œuvre est fait, que la Société peut montrer, avec honneur, les résultats qu'elle a obtenus, elle veut mettre au grand jour la persévérance de ses travaux ; elle a pensé qu'elle pouvait entretenir plus fréquemment ses membres, ses correspondants et le public de tout ce qu'elle exécute, des progrès de ses cultures, des essais fructueux ou infructueux d'acclimatation qu'elle fait avec les dons que lui envoient ses membres et les Sociétés avec lesquelles elle est en relation. Chaque mois une visite sera faite dans ce but et un résumé sous forme de tableau ou autrement sera rédigé par la Commission chargée de ce travail et publié ensuite dans nos Bulletins.

A. AUDOYNAUD

SOCIETE CENTRALE
D'AGRICULTURE et
D'HORTICULTURE

Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais
06200 NICE

Téléphone : 04 93 86 58 44

Fax : 04 93 86 36 12

Courriel : scanice1@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

<http://www.scah-nice.fr/>
Et aussi **<http://scanicehistorique.free.fr/>**

Permanences au Palais de l'Agriculture

Juillet : mercredi de 15 h à 18 h

Août : fermé

Septembre : mercredi et jeudi 15 h-18 h.

À Consulter à la Bibliothèque

Un livre : Les clés d'un sol vivant.

Pays des Alpes-Maritimes :

N° 744 : Page 6 Arbres fruitiers : le retour de la cloque.

Page 8 Magazine : les anciennes mines de Roua.

N° 745 : Page 7 Plantes pour favoriser les insectes pollinisateurs.

N° 746 : Page 6 Tuta absoluta : vigilance.

Page 7 L'ortie : trésor pour l'homme et le jardin.

N° 747 : Page 7 Maladies et ravageurs du verger. Lutter sans traiter.

Page 9 Magazine : La permaculture.

Les 4 Saisons du Jardinage Bio :

N° 224 : Page 37 Haricots grimpants.

Page 42 Les cornichons.

Page 48 L'élégance des aucoliers.

Page 52 Produits bio, du nouveau au verger.

Guy TRAVERE

Du Nouveau à la Bibliothèque !

Dès la rentrée, les sociétaires de la SCAH pourront **consulter sur notre site** la liste des ouvrages et revues qui peuvent être empruntés et celle de ceux qui ne peuvent qu'être consultés sur place. Merci aux sociétaires qui ont empruntés des livres ou des revues sur les présentoirs de **les restituer** dans les meilleurs délais pour mise à jour du fichier.

René-Louis ROUSSEAU

Rendez-vous des Associations

Le Samedi 16 septembre 2017, la SCAH sera présente au Palais des expositions de Nice.

À cet égard, nous demandons à nos amis de toutes les sections de venir les représenter sur notre stand.

Ils pourront témoigner de notre sens de la convivialité, de la pertinence de nos cours d'Art Floral, de Botanique et de Jardinage auprès d'un public (13 000 entrées en 2016) venu s'informer sur nos activités et prêt à rejoindre la S.C.A.H dès le début de « l'année agricole » en octobre.

Afin de mieux gérer l'organisation de la journée, je vous demande de me faire savoir par mail vos possibilités d'horaires de présence à cette manifestation. Prenez dès à présent vos dispositions !

Contact : jj.munos@orange.fr ; je vous répondrai !

Jacques MUNOS

La Vie Profonde

Être dans la nature ainsi qu'un arbre humain,
Étendre ses désirs comme un profond feuillage,
Et sentir, par la nuit paisible et par l'orage,
La sève universelle affluer dans ses mains !

Vivre, avoir les rayons du soleil sur la face,
Boire le sel ardent des embruns et des pleurs,
Et goûter chaudement la joie et la douleur
Qui font une buée humaine dans l'espace !

Sentir, dans son cœur vif, l'air, le feu et le sang
Tourbillonner ainsi que le vent sur la terre.
S'élever au réel et pencher au mystère,
Être le jour qui monte et l'ombre qui descend...

Anna de NOAILLES

Site Internet de la SCAH

www.scah-nice.fr

Proposez des articles, des comptes-rendus de nos activités,
des photos de nos activités avec un bref commentaire,...

Contact : [Claude Giauffret](mailto:Claude.Giauffret)

Remises sur Achats

*sur présentation de votre carte d'adhérent à la SCAH
et d'une pièce d'identité*

Chez Prosperi, Petruccioli et Vive le Jardin.
Aux Coopératives Agricoles de Nice à Carros
et de St Laurent du Var.

Chez Arrodel-Delattre à St Isidore.

Chez Gourmet Prestige au MIN (box 33).